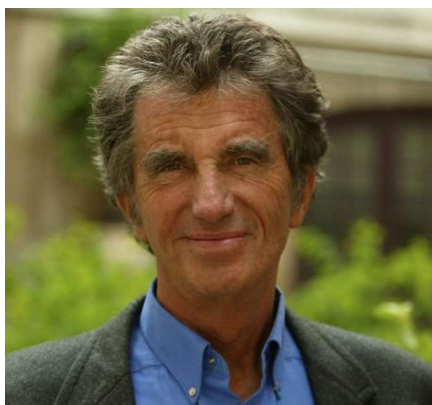


Jack LANG a répondu le 28 août 2011 aux questions d'AIDE AUX PROFS à l'occasion de la publication de son ouvrage « Pourquoi ce vandalisme d'Etat contre l'Ecole ? »



Jack LANG, né le 2 septembre 1939 à Mirecourt (Vosges), est un homme politique français.

Plusieurs fois ministre (Culture, Éducation nationale) dans des gouvernements socialistes, il est conseiller de Paris de 1983 à 1989, député de Loir-et-Cher entre 1986 et 2000 puis du Pas-de-Calais de 2002 à 2012.

Il est en Décembre 2015 Président de l'Institut du Monde Arabe, depuis 2 ans.

Nous l'avions rencontré au Salon de l'Education en Novembre 2011 quand il était venu nous rendre visite sur le stand d'AIDE AUX PROFS.

Interview de Rémi BOYER

A l'occasion de la publication de son ouvrage pour redonner à l'Ecole sa place au cœur de nos préoccupations, Aide aux Profs a contacté Jack Lang, dont la longévité ministérielle incite au respect et à l'estime, pour le grand homme d'Etat qu'il est.

Il nous a accordé très rapidement une interview, et notre association lui en est très reconnaissante, en particulier pour l'heure qu'il nous a consacrée. C'est l'une des nouvelles preuves de la reconnaissance de la qualité de notre travail d'information, de conseil, et d'accompagnement, qui a fait d'Aide aux Profs la seule association nationale à agir au quotidien en faveur des mobilités professionnelles des professeurs qui ne souhaitent plus enseigner, en parallèle de ce que le Ministère de l'Education Nationale, après avoir tant tardé pour le faire, prétend vouloir réaliser, dans un contexte d'économies budgétaires effréné.

Dans ce livre-lettre que vous adressez publiquement au Président de la République, quel objectif poursuivez-vous ?

Je tire la sonnette d'alarme, j'alerte le pays, je lance un débat national sur l'Ecole, à quelques mois de la Présidentielle, une échéance importance pour faciliter l'expression des citoyens de notre pays. Il est capital d'enclencher une prise de conscience, et des débats pour redéfinir



ensemble, avec ceux qui s’y intéressent, ce que nous voulons faire de notre Ecole, en lui donnant des ambitions dont nous serons fiers.

Que pensez-vous de la politique du Pacte de Carrière mise en place ces dernières années par le Ministre Luc Chatel ?

Tout n’est pas négatif. On ne peut pas s’opposer aux améliorations conçues pour les jeunes enseignants. C’est l’ensemble de la carrière qu’il faudrait réétudier. Il devient essentiel d’offrir à ces jeunes ou moins jeunes enseignants des espoirs de carrière diversifiés.

Qu’attend la République des serviteurs de l’Ecole ?

Je propose un pacte moral d’espérance. Les professeurs ont le sentiment d’être abandonnés actuellement. Il est important que la Nation sache leur dire merci dans ce qu’ils entreprennent chaque jour avec les élèves auxquels ils sont chargés de transmettre des savoirs et des valeurs humaines.

Notre société est bousculée, disloquée, c’est une société en rupture, et il devient difficile d’y vivre. L’Ecole a donc un très grand rôle à jouer. Elle donne à chacun et à tous une structure, un socle pour une vie entière, en accompagnant chacun dans son chemin, de manière ordonnée, en communiquant des valeurs fortes, comme l’esprit d’équipe, l’entraide, le respect des autres et de soi-même.

Il est important de dire « merci » aux professeurs, plus souvent. Chacun se souvient, adulte, des enseignants qui ont marqué sa jeunesse, sa scolarité, de celles et ceux qui ont donné de leur temps sans compter pour nous aider à progresser, pour nous transmettre une discipline qui les passionnait. Professeur est un métier synonyme de dévouement, de générosité envers les autres, c’est l’essence même du service public. Il faut redonner de la noblesse, de la grandeur au métier d’enseignant.

Il est important que les médias comprennent qu’il leur faut changer de comportement vis-à-vis des enseignants, en les valorisant au lieu de les critiquer. Ils ont une influence non négligeable sur les comportements des parents ou des élèves. L’enseignant doit être respecté, il est devenu temps de remettre au cœur de l’actualité éducative les réussites réalisées par les professeurs avec leurs élèves. Nous ne pouvons accepter d’être les héritiers d’une Ecole conspuée, reniée, bradée sur l’autel des économies budgétaires.

Economiser sur l’Ecole, c’est anéantir les valeurs qu’elle transmet.



Que pensez-vous de l'idée de remettre au goût du jour, mais sous forme de bande dessinée, l'ouvrage paru en 1935 « le Tour de France par deux enfants » de G.Bruno, et qui dotait au cours moyen, en fin d'école primaire, chaque enfant d'un socle commun de connaissances sur l'instruction morale et civique, sur notre histoire et les valeurs héritées de ceux qui nous ont précédés, sur notre patrimoine, notre agriculture, notre économie ?

Il me paraît normal de remettre au goût du jour l'acquisition d'un socle commun de connaissances et de compétences. Je regrette profondément que Xavier Darcos ait appauvri le socle commun des programmes que nous avons conçu avec les enseignants en 2002 dans un esprit de dialogue, d'échanges constructifs, de concertation.

Notre association milite depuis 5 ans pour que l'Education nationale respecte les promesses qui avaient été faites dans l'article 77 de la Loi Fillon de 2003 sur les secondes carrières qui leur seraient proposées, considérées comme la juste contrepartie de l'effort d'allongement de leur carrière qui leur était imposé. En 2005, François Fillon annonçait « 500 postes par an », et en 2006, Dominique De Villepin renchérisait avec « 1000 postes par an ». Aucun n'a tenu sa promesse. Pire : l'Education nationale, pour réaliser des économies tous azimuts, a supprimé plus de 5000 emplois en Mis à disposition, des milliers de postes RASED. Qu'en pensez-vous, et que proposez-vous pour réparer cette erreur stratégique ?

C'est désastreux de la part d'un gouvernement de ne pas respecter les lois qu'il fait lui-même adopter. Il y a là un cynisme, un manque de respect que je désapprouve. On doit vraiment aider les enseignants à diversifier leur carrière quand ils ressentent que c'est devenu nécessaire.

Avec l'allongement à 41.5 années pour une carrière complète, l'enseignant travaille 5 années de plus, et forcément les fins de carrière ne seront plus les mêmes que celles de leurs prédécesseurs. Il est important de songer à élargir les possibilités de reconversions que celles qui sont proposées actuellement, avec des réaffectations dans d'autres administrations par exemple. Comment faire venir vers l'Ecole des étudiants qui réalisent des études de plus en plus longues, donc coûteuses, sans qu'il leur soit dispensée la formation qui leur serait vraiment nécessaire pour savoir transmettre leur savoir face aux élèves ?



Je regrette aussi profondément que ce gouvernement ait choisi de diminuer de la moitié voire des deux-tiers les recrutements des enseignants, et de ne pas renouveler un départ en retraite sur deux. L'Ecole a payé un lourd tribut depuis 5 ans, ça ne peut plus durer !

Les concours deviennent de plus en plus aléatoires, et ce gouvernement n'a plus de considération pour les professeurs. Je trouve que les jeunes enseignants ont beaucoup de mérite aujourd'hui en venant vers ce métier, c'est un véritable parcours du combattant. Le métier d'enseignant constitue-t-il l'armature intellectuelle de notre pays ? Oui ! L'Ecole n'est pas qu'une question d'argent. Il est indispensable d'avoir aussi une vision d'avenir, une ambition pour l'Ecole. Là, j'ai le fort sentiment qu'elle n'existe plus.

Vous dites vouloir bâtir une Ecole Nouvelle, mais n'avez-vous pas le sentiment qu'elle ne soit au fil des ans qu'une succession de replâtrages ?

Non, je ne le pense pas. En 2002, quand nous avons élaboré les programmes, ce fut une période de grande concertation entre les professeurs et le Ministère. Nous avons réussi à concevoir des programmes exigeants, avec des outils pour aider les maîtres à accompagner chaque élève vers le bon chemin.

Notre Ecole est héritière de la République, tout n'a pas été négatif. Nous devons nous inspirer de ce qui réussit dans d'autres pays, changer notre vision, notre approche, adopter un regard positif sur ce que peut transmettre notre Ecole.

Ma vision de l'Ecole est qu'elle traverse l'ensemble du système éducatif, en rassemblant l'ensemble du ministère, de l'école à l'université, dans des principes communs :

- *Un système qui s'appuie sur les points forts des élèves afin de les aider à surmonter les obstacles. Actuellement, notre système est devenu trop sélectif, trop punitif en matière de gestion des résultats scolaires. Les efforts des élèves ne sont pas valorisés comme ils devraient l'être, et les compétences que peuvent développer les élèves en dehors de l'Ecole sont laissées de côté.*

- *Il faut redonner à chacun le goût du travail et de l'exigence, avoir la volonté d'aider les élèves, de les encourager, pour leur donner une vision positive d'eux-mêmes et de la vie.*

- *Il faut transmettre aux élèves des valeurs d'équipe, leur donner le goût de la créativité, de l'esprit d'initiative, tout cela contribuera à bâtir une génération heureuse de vivre et confiante en l'avenir.*



Le gouvernement, sous prétexte d'économies, a supprimé les TPE en terminale et les IDD au collège. C'est une erreur. Ces dispositifs avaient le mérite de stimuler les élèves, de les faire travailler en équipe, et notamment pour les TPE en Terminale, de conduire les élèves à faire des recherches par eux-mêmes, constituant ainsi une bonne préparation à l'Université. Aujourd'hui est posée la capacité de l'Ecole à les préparer vraiment à cette prochaine étape.

Qu'avez-vous pensé du mouvement des désobéisseurs et de la manière dont l'Education nationale a géré cette grave crise de confiance ?

Ces dernières années, il y a eu un manque de dialogue total entre les ministres et les acteurs de l'Ecole. Le Ministère de l'Education Nationale a imposé autoritairement des modifications douteuses, notamment dans le cadre des programmes de l'école primaire. La suppression des documents d'accompagnement pour les maîtres était une grande faute. C'était un instrument de travail essentiel. J'ai eu l'occasion de rencontrer depuis beaucoup d'enseignants qui utilisent toujours les programmes de 2002. Ceux imposés par Xavier Darcos n'ont convaincu personne.

Sur la méthode adoptée, je ne peux pas encourager ce type de mouvement, ni le décourager, mais sur le fond, j'étais en plein accord avec les idées développées. J'ai d'ailleurs au moment où c'était nécessaire contacté Alain Refalo pour l'assurer de ma confiance et de mon soutien, même si ce n'est pas forcément la bonne idée de se mettre en infraction.

Quelles seraient les premières mesures que vous adopteriez pour l'Ecole si vous arrivez au pouvoir en mai 2012 ?

L'Ecole est devenue l'une des urgences principales. Investir dans l'Ecole, c'est construire l'avenir de notre pays avec ses citoyens, acteurs que sont les élèves, leurs parents, leurs professeurs, et ceux qui les encadrent. Il est important de redonner une cohésion, de retisser des liens distendus. L'Ecole est devenue un lieu de tension, ça ne peut plus durer. La rentrée 2012 ne pourra pas se faire si les décisions prises actuellement s'appliquent.

Alors comment faire ? La rentrée 2011 va être difficile avec toutes les économies qui ont été décidées.

La rentrée 2012, elle, s'annonce la plus catastrophique que notre pays aura connue. Aussi, dès juin 2012, nous engagerons un collectif budgétaire pour éviter cette catastrophe hautement prévisible.

Je suis partisan que les 80 000 postes qui ont été supprimés (nous nous en approchons) depuis 5 ans soient rétablis, progressivement, sur les 5 années à venir. Le Gouvernement doit cet effort aux enseignants.



Je souhaite que les professeurs bénéficient d'une réelle formation, ambitieuse, à la hauteur des efforts que la Nation leur demande de réaliser. Je propose la création, à l'image de ce qui existe pour l'Ecole Nationale de la Magistrature (ENM) ou de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA), de concevoir une Ecole Nationale Supérieure de Formation des Maîtres. Il faut doter les enseignants d'une formation de haut niveau, comme celle que la Nation sait donner à ses hauts fonctionnaires. C'est un plan d'envergure, à imaginer pour le futur, que je propose.

C'est la raison pour laquelle j'ai créé ce site, qui invite chacun au dialogue, à l'échange, au débat. Chacun doit se sentir concerné vers cet objectif qui doit tous nous mobiliser : mai 2012, pour que nous puissions changer le cours des choses, pour que notre Ecole sorte de l'ornière dans laquelle on l'a embourbée ces dernières années. Dans les prochaines semaines, j'entreprendrai un tour de France à la rencontre des acteurs de l'Ecole, de leurs idées, de leurs propositions.

Jack Lang a ensuite félicité AIDE AUX PROFS pour son action et pour les idées développées dans l'ouvrage « *Enseignant...et après ? Comment préparer et réussir sa seconde carrière* » que nous lui avons remis le 22 novembre 2009 lors de sa visite au Salon Européen de l'Education sur le stand d'AIDE AUX PROFS. Il est très sensible au travail que nous réalisons en faveur des secondes carrières, pour faciliter cette prise de conscience qu'un professeur ne peut plus exercer toute une vie le même métier au même endroit.